

Nous avons une grande dette de reconnaissance à acquitter envers ce vénéré Cardinal. Les dix dernières années de sa laborieuse carrière ont été consacrées en bonne partie à la protection de nos intérêts spirituels au Canada. Toutes les questions qui ont agité notre pays lui étaient parfaitement connues; il les avait étudiées à fond et s'appliquait à leur faire donner une solution en harmonie avec nos besoins et avec les principes catholiques. Il aimait à redire son admiration pour la foi pratique de nos Canadiens, comme nous aimerons toujours à redire notre gratitude pour les services qu'il nous a rendus et notre admiration pour son mérite et ses vertus.

Ce n'est donc que justice pour nous de prier pour l'illustre défunt. En conséquence, un service funèbre sera chanté à la Basilique de Québec mardi, le 5 août, à 8 heures du matin. Vous voudrez bien inviter vos paroissiens à y assister et à donner au regretté cardinal Ledochowski ce témoignage de leur reconnaissance et de leur charitable sympathie.

Agréez, Monsieur le curé, l'assurance de mon dévouement bien sincère.

† LOUIS-NAZAIRE, Arch. de Québec.

A propos de patois

Le patois est un peu de tous les pays.

Bien des gens pourtant s'imaginent que nous exerçons un monopole exclusif à cet égard.

On dirait, à les entendre, qu'il n'y a qu'ici, dans la Province, où la langue française subit certaines déformations qui font dresser les oreilles.

Je me suis convaincu récemment du contraire en feuilletant un ouvrage du comte de Montesson sur le *Vocabulaire du Haut-Maine*.

Le patois du paysan manceau est absolument de même composition que le nôtre.

Dans sa bouche, tout comme dans celle de notre bon *habitant* canadien, la voyelle *a* rend un son traînant, empâté; devant le *g*, elle se prononce *ai* et l'on dit *campaigne* pour *campagne*.

Cl
as
et
pa
cou
pot
I
c'es
lan,
tou
que
clus
Il
lanc
puis
du l

La
au sé
a été
Saint
ment
les re
—
rendu
la bér
M. l'al
monie
a été t
Rép